

Friendly !



CREATION FESTIVAL SPRING 2023

Tournée 2023-2024

16 novembre 2023 - Théâtre Jean Vilar Suresnes

12 au 15 décembre 2023 - TAPS Strasbourg

25 et 26 janvier 2024 - Archaos Marseille

La Compagnie
des Attentifs

Friendly !

Mise en scène Guillaume Clayssen

Texte Thierry Simon

Avec Claire Marx, Louise Hardouin, Mahamat Fofana, Julien Crepin et Samuel Mazzotti

Scénographie Suzanne Barbaud

Costumes Séverine Thiébault

Création Lumière Julien Crépin

Création Sonore Samuel Mazzotti

Coproduction Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, ARCHAOS Pôle National Cirque - Marseille, Espace Bernard Marie-Koltès - Metz, Théâtre Jean Vilar - Suresnes

Avec le soutien de la DRAC Grand Est – Aide à la résidence (2019-2022) et Aide à la création, de la Région Grand Est – Aide à la recherche (2019-2022), de la ville de Strasbourg et de l'Agence Culturelle Grand Est (plateau de répétition)

La Compagnie des Attentifs est conventionnée par la Région Grand Est dans le cadre de l'aide triennale au développement des équipes artistiques du spectacle vivant.

Aide à la résidence Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg, le Lokal - Saint-Denis, Espace 110 – Illzach, Plateau de Sélestat (Agence culturelle Grand Est), la Traverse - Cléon

Avec la participation de Louise Hardouin et Mahamat Fofana, apprenti-e-s du CFA des arts du cirque - L'Académie Fratellini

Contacts

cielesattentifs@gmail.com / 06 60 81 26 89 / www.lesattentifs.com

Production

Adeline Bodin / bodin-adeline@orange.fr / 06 82 64 03 06

Crédit photo : Emmanuel Viverge

SYNOPSIS DE L'AUTEUR (THIERRY SIMON)

Une fiction.

Dans le cadre d'une résidence de recherche-création transdisciplinaire, Claire, une chercheuse en sciences sociales, et deux acrobates, Louise et Mahamat, qui ne se connaissent pas, se retrouvent réunis pour quelques temps sur le plateau d'un pôle cirque de province.

Objet de la recherche : l'amitié homme-femme.

Vaste chantier post - #MeToo !

Pourquoi, aucun mythe, aucun roman d'anthologie, aucune œuvre du septième art ne s'est attelé à cette thématique ?

Le corps circassien évolue-t-il sans enjeux de séduction, sans sexualisation, au cœur de la performance artistique ?

Ensemble, par les mots et par les corps, ils vont questionner la frontière ambiguë entre amour et amitié.

Mais qui dit recherche-création dit ...

Louise - ...« création » ! Tu as dit : « création » !!!

Claire - Oui, dans « recherche-création », il y a aussi « création »...

Mahamat - Créer ? Mais créer quoi ?!

Claire - Je ne sais pas, on cherche d'abord. Le but, c'est le chemin, comme disait Goethe. Et puis on finira bien par trouver la forme, non ?

Mahamat - La forme de quoi ?

Claire - De la création. Et pourquoi pas une forme festive ? Pourquoi pas un cabaret ?!!!

Louise - Un cabaret !!! Un cabaret sur l'amitié homme-femme ?! Sans déconner ?!

Claire - Oui, un cabaret circassien !!! Une restitution sous la forme d'un cabaret circassien, ça se tente, non ? On s'y colle ?

Mahamat - On est partenaires, on est là pour  a

Claire - Vous êtes partenaires, mais... attendez... vous êtes partenaires-partenaires, ou plus que  a ?

Louise - Comment ça, plus que  a ?

Claire - Est-ce que vous êtes plus que des amis, c'est ce que je demande

Mahamat- On n'est pas amis

Louise - Pas encore

Mahamat - Juste partenaires

Louise - Dans un sens oui, on est juste partenaire, dans un autre sens, pour l'instant, on sait pas encore

Claire - Comment ça pour l'instant on sait pas encore !

Louise - On ne peut pas encore savoir !

Claire - Je crois qu'on ferait mieux de s'y mettre

Mahamat - On a combien de temps pour s'échauffer ?

Claire - De temps pour quoi ?

Louise - Pour s'échauffer

Claire - S'échauffer quoi ?



NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

UNE ÉNIGME À RÉSOUDRE

Dans un souffle à la fois politique et poétique, circassien et théâtral, *Friendly !* questionne et met en scène l'amitié entre les femmes et les hommes. N'est-il pas étonnant de constater qu'il existe si peu de grandes histoires, si peu de mythes sur cette relation amicale entre les sexes ? Les modèles collectifs et inconscients manquent ici cruellement et on en retrouve l'absence dans nos comportements quotidiens et les réflexes qui les accompagnent.

Pourquoi, par exemple, dès qu'un petit garçon se fait ami avec une petite fille dans la cour de récréation, suppose-t-on immédiatement qu'il y a entre eux un sentiment amoureux ? « C'est le petit amoureux de Capucine ! », « C'est la petite amoureuse de Jules ! » Quelle peur nous anime tant pour qu'une telle projection soit possible ? Pourquoi plaque-t-on en permanence sur l'amitié intersexuelle, des schémas amoureux qui n'ont pas forcément lieu d'être ?

Admettre la possibilité d'une amitié entre les sexes, c'est ouvrir une perspective d'égalité concrète et vivante entre eux et rompre ainsi avec les lois les plus archaïques qui continuent finalement de nous déterminer. Mais la difficulté d'une telle perspective vient aussi de l'absence cruelle d'archétypes fondamentaux issus de la mythologie, des grands récits collectifs de notre humanité. Comment, à notre petite échelle, celle du spectacle vivant, apporter notre petite pierre à ce mythe encore inexistant ?



FRIENDLY ! (EXTRAIT 1)

Louise - Tu penses donc qu'il y aurait eu un mythe

Claire - Ou plusieurs

Louise - Qu'il aurait existé un mythe ou plusieurs mythes sur l'amitié homme-femme et que ces mythes auraient disparu, c'est ça ?

Claire - C'est ça, oui. Qu'ils auraient disparus, ou qu'on les aurait faits disparaître

Louise - Et qui les aurait fait disparaître ?

Claire - Les premières personnes à avoir recueilli des mythes à l'ère moderne, les premiers ethnologues si tu veux, ont été des voyageurs, et surtout des missionnaires

Louise - Donc des hommes

Claire - Pas uniquement mais essentiellement, oui. Et quand les missionnaires s'intéressent aux mythes, c'est pour mieux les comprendre, et surtout pour mieux expliquer aux peuples qui les ont élaborés que leurs mythes ne détiennent pas la vérité, qu'ils sont faux si vous voulez

Mahamat - Dans quel but ?

Claire - Démontrer que l'histoire que les missionnaires leur apportent est la seule vérité qui soit

Louise - C'est une histoire de religion et de patriarcat, finalement, cette disparition supposée ?

Mahamat - Et tu crois que ça servirait à quelque chose dans les relations hommes-femmes aujourd'hui de redécouvrir la trace d'un tel mythe

Claire - Tu lis les nouvelles ou pas ?

Mahamat - D'accord mais pourquoi faire ce travail de recherche avec nous ?

Claire - Parce que je crois que ce qu'on ne trouve plus dans les mots, on le retrouvera peut-être dans les corps. Ou qu'on retrouvera les mots par le corps. Que si quelque chose de cet ordre a existé, si un tel mythe a existé comme je le pense, c'est dans les corps qu'on en retrouvera la trace

Mahamat - Peut-être, mais je le répète : pourquoi avec nous ?

Louise - Parce que je crois que le rapport au corps dans les arts circassiens est particulièrement asexué, je me trompe ?

Louise - Non, hein non ?

Mahamat - Oui, oui, enfin je veux dire non, bien sûr que non !

PREMIER AXE DE TRAVAIL

UNE ÉCRITURE DE PLATEAU AUTOUR DES PRÉJUGÉS SUR L'AMITIÉ INTERSEXE

Avant de tenter de fonder mythologiquement cette relation amicale au-delà des genres, il est, selon moi, indispensable de motiver sur scène cette tentative. Pourquoi avoir besoin d'associer un récit théâtral et circassien à cette relation et lui donner une assise dans notre imaginaire collectif ? Pour y répondre, il faut, au préalable, travailler sensiblement le problème et l'exposer de manière drôle et vivante au public. La mythologie a souvent cette fonction d'expliquer une réalité ou invisible (les dieux qui guident notre destin) ou monstrueuse (l'inceste, le parricide). Avec *Friendly !*, j'aimerais remonter très concrètement à la source des préjugés sexistes qui empêchent, en partie, l'amitié entre personnes de sexe différent d'exister. Ce serait le point de départ du spectacle, cette réalité première sur laquelle travaillerait ensuite symboliquement le mythe.

« **Steve Harvey** - Je vais être honnête. Tous mes amis sont des hommes. Je n'ai pas d'amie femme. (*Parlant à la femme journaliste en face de lui.*) Tu es une femme très attirante. Et certains mecs te diront : « Je suis ton amie. » Non ce n'est pas vrai. Ils sont uniquement amis avec toi parce que tu as été claire sur le fait qu'il ne se passera jamais rien d'autre entre vous à part d'être amis. Nous les hommes, nous restons amis avec vous dans l'espoir qu'un jour vous changiez d'avis et que vous baissiez votre garde. Et crois-moi dès qu'il pourra saisir cette chance, il la saisira.

Journaliste - Tu penses que la plupart des hommes pensent comme ça ?

Steve Harvey - 99,9 % oui. Et quand vous dites ça à une femme elle continue à dire : « non j'ai beaucoup d'amis hommes ». Tu as des amis hommes parce que pour l'instant ils savent qu'ils ne peuvent être rien d'autres. Demande seulement à tous tes amis hommes de façon amicale, comme tu dis : « tu serais d'accord qu'on sorte ensemble ? » et observe seulement ce qui va se passer. »

Steve Harvey, humoriste américain et auteur du livre « Soyez femme mais pensez comme un homme »

On constate ici que l'obstacle à l'amitié intersexe, pour Steve Harvey, est précisément l'hétérosexualité masculine. Animés d'un désir sexuel permanent, les hommes hétérosexuels, selon lui, n'entreraient en amitié avec les femmes que dans le but de coucher avec elles. Cette manière caricaturale de représenter la gent masculine hétérosexuelle, supposément débordée en permanence par ses pulsions érotiques, fait partie non seulement du schéma viriliste dans lequel beaucoup d'hommes aiment à parler d'eux-mêmes, mais constitue aussi l'un des obstacles sociaux majeurs aux relations amicales entre femmes et hommes. Dans le processus d'écriture au plateau de *Friendly !*, ce préjugé sexuel et sexiste, fait l'objet, parmi bien d'autres, d'un traitement sur scène à la fois drôle, documenté et intelligent.

En vue de collecter toutes ces idées reçues, j'interviewe, en amont des répétitions, petit.e.s et grand.e.s sur cette question de l'amitié fille-garçon. Les réponses nombreuses que j'enregistre fournissent le matériau d'un montage sonore singulier qui prendra forme sur scène à travers une sorte d'état des lieux ludique et acrobatique. Ce théâtre physique, visuel et sonore de ce premier axe de recherche de *Friendly !*, est comme un condensé des opinions contemporaines sur l'amitié intersexe. Ces voix off agencées entre elles et incluses dans une écriture sonore élaborée, enrichie d'un véritable univers musical, vont donner aux artistes sur scène un cadre de travail et de création leur permettant de trouver une interprétation physique, acrobatique et poétique de cette rumeur du monde.



Questionner l'amitié entre les sexes avec le cirque, c'est aussi ancrer physiquement notre recherche dans la pratique même de cette discipline où s'instituent des rapports différents entre filles et garçons. Entre eux, le contact physique fait partie de la relation de travail et n'implique aucune connotation sexuelle. Les artistes de cirque sont bien les éclaireur.se.s d'un monde amical intersexe. Le corps à corps, chez eux, chez elles, est à la fois très vivant et non érotique. Cette confiance physique réciproque entre les hommes et les femmes de cirque est inspirante pour notre recherche. Les deux jeunes acrobates du spectacle évoqueront verbalement ce pacte physique qui lie filles et garçons au cirque. Quant à l'évocation physique d'une telle amitié, elle sera présente du début jusqu'à la fin puisque tout le duo acrobatique de *Friendly !* est une grande chorégraphie amicale virevoltante.

FRIENDLY ! (EXTRAIT 2)

Julien - Mais si par exemple Sam est en transition, il est né dans un corps d'homme, mais il se sent profondément femme, comme il est mon ami...

Sam - C'est un exemple ?

Julien - Oui c'est un exemple. Donc, dans ce cadre, est-ce qu'on serait dans une relation d'amitié intersexuelle ?

Claire - Ça dépend du stade de transformation biologique dans lequel est Sam...

Julien - Mais la biologie n'a rien à faire dans cette histoire ! Tu es dans une phase de transition, tu es né dans un corps d'homme et tu te sens profondément femme, est-ce que je suis dans le cadre d'une amitié intersexuelle ?

Claire - Oui, si c'est une femme après avoir été un homme, oui.

Sam - Oui, ben j'ai changé

Julien - Bien. Mais autre chose dont on n'a pas parlé : les amitiés post-relations amoureuses, tu sais, ces couples qui deviennent amis après avoir été amoureux l'un de l'autre

Claire - Ce ne sont pas des amitiés. Ce sont des relations amoureuses qui se transforment

Julien - Nan, Isabelle vient d'en parler à l'instant

Claire - Non, Isabelle ne dit pas exactement la même chose. Passe l'extrait d'Isabelle. Elle dit qu'elle couche avec les gens pour être amis. Elle ne parle pas de relations amoureuses. Elle parle de sexualité.

Julien - Ben moi je suis ami avec mon ex maintenant

Claire - Je ne suis pas sûr que ce soit une vraie amitié

Julien - Ça prouve bien que la lisière est floue entre amour et amitié

Claire - Je crois que c'est le problème justement

Julien - Autre chose dont on n'a pas parlé : le sentiment amical peut être parfois plus fort que le sentiment amoureux. Et si je couche avec mon amie, est-ce que ça détruit notre amitié ?

Sam - Ça la fait au moins évoluer

Claire - Ça dépend des règles que vous vous êtes donnés au départ.

Julien - Ok. Je suis un peu paumé là. Finalement, est-ce que l'amitié entre un homme et une femme est possible ?

Claire - Tu poses sérieusement la question ? Au trentième jour tu poses encore cette question ? Dans ce cas-là, je préférerais que tu retournes t'occuper uniquement de la lumière, Julien, s'il-te-plaît

DEUXIÈME AXE DE TRAVAIL

UNE PIÈCE SUR L'AMITIÉ INTERSEXE

Ce premier chantier de *Friendly !*, qui est une plongée dans les méandres de nos opinions et de nos préjugés, est complété par un deuxième chantier d'une toute autre nature. L'écriture mise en œuvre alors est radicalement différente. Elle est ciselée, littéraire, burlesque. C'est l'écriture d'un dramaturge contemporain, Thierry Simon.

Ma rencontre avec Thierry date de mon dernier spectacle : *In/Somnia*. Cette aventure théâtrale, faite aussi de danse et de cirque, s'est déployée sur plus de trois ans et a fait naître une pièce très émouvante et tout à fait singulière. Cette collaboration fructueuse avec Thierry, m'a donné envie de la prolonger et de partager avec lui mon questionnement. Je sais qu'en l'invitant à rencontrer la question qui est la mienne, celle de l'amitié socialement problématique entre les sexes, et à prendre connaissance des artistes de cirque et de théâtre présents dans *Friendly !*, va surgir une pièce virevoltante de drôlerie et d'intelligence où le corps des artistes sera entièrement roi. Demander à un auteur de théâtre d'écrire pour le cirque est, pour moi, une possibilité de rencontre merveilleuse entre ces deux arts, qui me constituent désormais dans ma pratique de metteur en scène. En outre, cette pièce qui parle d'un processus de création et de recherche, est une partition entièrement écrite pour le trio d'artistes central présent sur scène : Mahamat Fofana et Louise Hardouin, deux jeunes acrobates, et Claire Marx, comédienne.

J'ai rencontré Mahamat et Louise dans le cadre d'une audition que j'ai fait passer à des apprenti.e.s de l'Académie Fratellini. Leur pratique commune qu'est l'acrobatie, m'a tout de suite séduit. Je trouve intéressant de ne pas accentuer les différences de départ entre les deux artistes qui, sur scène, vont symboliser ce couple amical fille-garçon. En outre, dès les premières minutes d'audition, la complicité sur scène entre Louise et Mahamat sautait aux yeux. A la fois drôles et complices, sans se connaître pourtant très bien (ils ne sont pas dans les mêmes groupes à l'Académie), leur duo m'apparaissait immédiatement crédible. Par ailleurs, chacun.e a une grammaire acrobatique assez décalée par rapport aux préjugés de genre. En réaction contre l'idée sexiste selon laquelle les filles ne sont pas faites pour cette spécialité, Louise a développé une acrobatie tonique, rapide, aérienne, celle qu'on pourrait qualifier très maladroitement de « masculine ». A l'inverse, Mahamat déploie, dans son langage acrobatique, des mouvements plus lents, qui partent souvent du sol, dans une recherche de grâce qu'on pourrait tout aussi maladroitement qualifier de « féminine ». Cette inversion des apparences de genre à l'intérieur d'une même pratique artistique, est, pour moi, un

point de départ extrêmement prometteur compte tenu de la question que ce spectacle veut poser à nos contemporains.

Cette aventure comprend également une actrice, Claire Marx, qui est aussi une proche collaboratrice depuis plusieurs spectacles et qui connaît bien, comme moi, l'univers du cirque contemporain. Avec tout l'humour et le burlesque qui la caractérisent, Claire, tentera souvent de suivre les acrobaties des deux jeunes circassien.ne.s. Comment accompagner cette jeunesse virevoltante et si agile sans se casser la figure ? Comment imiter des acrobates lorsque l'on n'en est pas soi-même une ? Que peut le simulacre théâtral contre la prouesse physique du cirque ?

Ces questions seront aussi un fil conducteur de notre recherche et alimenteront la complicité artistique de ce trio insolite et drôle.

Enfin, nos deux axes de travail - écriture de plateau sur les préjugés contemporains et invention d'un mythe sur l'amitié intersexue - s'entrecroiseront pour former, au final, un spectacle détonnant, drôle et émouvant.



FRIENDLY ! (EXTRAIT 3)

Elle porte son corps
Le corps de Hoa¹
De Saathee
Le corps de Mitra
Celui de Dost et de Rafiki
D'Ystava et de Téririké
Celui de Tayhuara et de Kaibigan
De Namana et de Sōbra
Et celui de Philios aussi
Qui ne forment qu'un

Elle porte le corps sans vie de celui que la langue d'avant Babel nommait
Ami

Elle porte le corps de Dost, de Téririké, elle porte ce corps sans vie sur son dos
Avec rage
Avec courage
Traverse la forêt d'Ormes et de Songes
Et les vastes Champs d'Asphodèles

Elle longe la berge du fleuve qui encercle les enfers
Dans la sueur glisse le suaire de Kaibigan
Elle le hisse à nouveau sur son dos

- Il est trop lourd pour toi
Dit l'homme sans visage sur la barque
- Laisse-le-moi
Tu ne peux plus rien pour lui

Mais elle ignore cette voix
Détourne le regard
Et poursuit sa route
Sous le soleil harassant qui décuple le fardeau
Au loin les hautes murailles d'airain
Au loin la tour de fer rougie par le soleil

Elle atteint l'entrée de la grotte
L'air est lourd
Et humide
Presque froid
Tout est sombre
Une voix :

- Qui es-tu pour oser entrer avec l'arrogance de la vie dans cette grotte ?

1 - Il s'agit des traductions du mot ami en diverses langues : Mitra en sanskrit, Hao en haïtien Saathee en népalais, Téririké en bambara, Tayhuhàra en Guarani, Rafiki en swahili, Sobra en votique, etc...

NOTE D'INTENTION SCÉNOGRAPHIQUE

Le spectacle *Friendly !* nous donne à voir un processus de recherche, d'excavation du mythe perdu, qui devient, par la force des choses, processus de création.

Après le dénuement premier de la salle de répétition, ouverte à tous les possibles, se propose d'abord une forme assumée de spectacle : un cabaret de numéros préparés, construits, mettant en avant les écueils liés au traitement de l'amitié intersexe, et les ambiguïtés qu'elle transporte. Cette forme permet en effet la représentation des stéréotypes prêtant systématiquement un rapport filial ou amoureux aux amis en question.

Une fois évoquées ces représentations, vient alors un regard neuf sur cette amitié en ce qu'elle a de particulier à chacun et de singulier dans chacune de ses manifestations. Voilà la racine intime du mythe inexistant, donc à créer. Ce mythe va lui-même questionner le néant, l'oubli, le vide, par l'utilisation de la mythologie autour du fleuve Léthé. Ce conte nouveau n'est pas le spectacle, il n'est pas l'aventure, il éclaire quelques pavés vers une recherche souterraine, personnelle, de notre définition de l'amitié femme/homme, nous invite à en écrire l'histoire, dans une forme de spectacularité en contraste avec celle du cabaret.

Traversant ces différents espaces, la scénographie traite de l'idée d'une frontière, à franchir par le corps ou symboliquement, qui se pose constamment là ; entre la recherche et son objet, tient à distance les corps ou les rapproche selon l'ambiguïté éprouvée ou non, dissocie l'amitié de l'amour, elle sépare la coulisse de la scène, ce que l'on ressent de ce que le regard d'une société peut projeter sur nous, et en toute fin, en prenant forme du fleuve de l'Oubli, elle sépare les vivants de ceux que l'on a oublié.

Elle délimite, et peut-être par là-même, rapproche.

Suzanne Barbaud



DISTRIBUTION

CLAIRE MARX, ACTRICE



Elle se forme au jeu à l'École des ateliers du Sudden (2005 à 2009). Elle explore d'abord l'univers d'auteurs classiques et contemporains comme Carlo Goldoni (*Les Cuisinières*, mis en scène par Pierre Puy), Patrick Kerman (*La Mastication des morts*, par Pierre Barayre), ou encore Carole Fréchette (*Le Collier d'Hélène*, mis en scène par Kevin Linocent).

Elle pratique également la danse contemporaine et le modern jazz, ce qui l'a amenée notamment à participer à la 4ème édition du concours Danse Elargie au Théâtre de la Ville, dans le projet *Black and Light*.

Depuis 2013, elle travaille principalement sur des créations de plateau auprès d'Annabelle Simon (*Chevelure(s)*, écriture collective et Johanne Débat (*Espaces Insécables (pièce commune)*, *Les Manigances*). Avec la compagnie Lalasonge – Les immersives, elle interprète depuis 2018 le seul.e en scène *Les Polaroids de Cendrine*, écrit et mis en scène par Annabelle Simon, dans les salles de classes et lieux non-dédiés.

Après de Guillaume Clayssen, en tant que collaboratrice artistique ou comédienne, elle participe aux quatre dernières créations de la compagnie : *Jeunesse*, de Josph Conrad, *Parce que c'était lui, parce que c'était moi*, duo acrobatique, *Et me voici soudain roi d'un pays quelconque* autour de Fernando Pessoa, *IN/SOMNIA* de Thierry Simon.

Depuis 2017, elle co-dirige le Super Théâtre Collectif à Charenton-le-pont.

En 2020, elle rejoint le Collectif du Prélude pour la création en rue de *Littoral* de Wajdi Mouawad (création 2022)

MAHAMAT FOFANA, ACRIBUTE



Il commence la capoeira il y a 10 ans, alors qu'une troupe de capoeiristes se donnait en spectacle dans son lycée. Il a tout de suite été captivé par ce mélange de lutte et de danse qui permet de transmettre des émotions positives (musique, chant...) tout en exécutant des figures impressionnantes.

Repéré rapidement par son professeur de capoeira, il est invité deux ans plus tard à participer au festival d'Avignon en tant qu'artiste acrobate dans la pièce *Le malade imaginaire* de Molière. C'est à ce moment-là que qu'il comprend qu'il aime partager ses émotions devant un public.

Tandis qu'il poursuit ses études d'ingénieur, il découvre les artistes Andrea Catozzi et Mario Español, danseurs acrobates, qui mêlent avec brio et poésie la capoeira à la danse contemporaine, au breakdance ainsi qu'à d'autres disciplines. Ils lui ont donné l'envie d'étendre son vocabulaire du corps à travers d'autres styles. Le cirque est arrivé finalement par hasard, il y a 3 ans alors qu'il cherchait des cours d'équilibre à Paris. C'est ça qu'il veut faire ! Le cirque dans toute sa multiplicité. Fraîchement diplômé ingénieur et ayant un emploi au Vietnam en 2019, il décide à la fin du contrat de revenir en France et de se lancer pleinement dans sa passion en intégrant l'académie Fratellini.

LOUISE HARDOUIN, ACROBATE



Plus jeune, elle a expérimenté tous les sports. Tous les soirs, après ses obligations scolaires, elle pratiquait différentes activités sportives tout en se dépassant.

Elle accordait aussi une importance accrue à l'écriture, au dessin et à la danse. Cherchant sa voie, elle découvre les arts du cirque, une discipline nécessitant un entraînement physique intense et de la créativité, ce qui l'a tout de suite passionnée.

Elle se dirige donc vers un baccalauréat littéraire option "Arts du cirque" au Lycée Le Garros à Auch où elle pratique le tissu aérien. Elle valide ensuite la formation préparatoire de l'école de cirque de Bordeaux et y découvre sa spécialité: l'Acro-danse. Durant ce parcours de formation, elle a pris conscience de la richesse de cette discipline : il y a autant d'acro-danse que d'acro-danseurs.

Elle continue son parcours à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny Sous-bois et la pluralité des événements culturels lui permet d'affiner son projet professionnel. Son parcours s'est également enrichi grâce à des rencontres professionnelles avec des danseur.ses et acrobates lors de différents événements : battles, workshop et laboratoires de recherche.

Actuellement en première année à l'Académie Fratellini en qualité d'acro-danseuse, elle continue d'explorer sa discipline. Sa recherche s'inspire particulièrement de l'acrobatie dynamique, de la danse contemporaine et du hip hop.

EQUIPE DE CREATION

GUILLAUME CLAYSEN, METTEUR EN SCENE

La Compagnie des Attentifs, dont il est le directeur artistique, est en résidence au Théâtre de Haguenau de janvier 2019 à juin 2022.



THÉÂTRE

Il commence le théâtre dans la section artistique du lycée Molière dirigée par Yves Steinmetz. Il mène ensuite, en parallèle, une formation universitaire à la Sorbonne (agrégation de philosophie, licence de lettres) et une formation théâtrale au cours Florent dans la classe notamment de Stéphane Auvray-Nauroy.

Il effectue différents stages avec Christian Rist, Didier Flamand, Philippe Adrien, Michel Fau. Il travaille comme comédien sous la direction de Jeanne Moreau, Catherine Cohen, Gerold Schumann, Hervé Dubourjal, Michel Cochet, Jean-Noël Dahan, Guy Pierre Couleau, Cédric Orain (*D comme Deleuze* joué au Théâtre de L'Echangeur à Paris en octobre 2017).

Il aborde la mise en scène en tant qu'assistant de Marc Paquien pour *L'intervention de Victor Hugo* puis collabore comme dramaturge de Guy Pierre Couleau qu'il accompagne, en tant que membre de l'ensemble artistique, au C.D.N. de Colmar pendant les neuf ans de son mandat, Sara Llorca (*Les Bacchantes* d'Euripide, *La Terre se révolte*), de l'artiste de cirque Clément Dazin (*INOPS*), de Laurent Natrella (dans le cadre des deux spectacles de sortie du C.N.S.A.D. en juin 2014), Cécile Backès (*Mon Fric* de David Lescot, *L'Autre Fille* et *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux), Catherine Javaloyès (*La Campagne* de Martin Crimp) Delphine Crubézy (*Erwin Motor Dévotion* de Magali Mougel), du chorégraphe flamand Willem Meul (*Zool 99*), et enfin de Cécile Arthus (*Lulu* de Magali Mougel).

En mars 2009, il met en scène *A la grecque !*, montage de textes autour de la philosophie antique, au Théâtre Jean Vilar à Suresnes et à la Maison des Métallos à Paris.

En 2010-2011, il met en scène *Les Bonnes* de Genet à la Comédie de l'Est à Colmar et à l'Etoile du Nord.

En 2012, il crée à la Loge à Paris *Je ne suis personne*, un montage de textes autour de Fernando Pessoa, qui tourne sur la saison 2013-2014.

En 2013, il met en scène à l'Etoile du Nord une création autour du cinéma intitulée : *Cine in corpore*.

En 2014 à l'étoile du nord, il adapte à la scène le dernier livre de Jean Genet sur la Palestine : *Un Captif amoureux*. Tournée du spectacle à l'Abbaye de Neumünster au Luxembourg.

En 2015, il est invité par L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe, à mettre en scène *Bobo 1er, roi de personne* de Frantz Succab. Le spectacle se joue à la Manufacture d'Avignon l'été suivant.

En 2016, il adapte et met en scène les *Lettres persanes* de Montesquieu (coup de cœur de *La Dispute* sur France Culture). Le spectacle est joué à la Comédie de l'Est, à l'étoile du nord à Paris, au Taps à Strasbourg, à la Comédie de Ferney-Voltaire et à l'Abbaye de Neumünster au Luxembourg.

THÉÂTRE ET CIRQUE

En 2018, il traduit, adapte et met en scène *Jeunesse* de Joseph Conrad, qui mêle théâtre et cirque. Ce spectacle fait l'ouverture du festival de cirque en Normandie, Spring. *Jeunesse* est aussi joué à L'Echangeur de Bagnolet, au théâtre Montansier à Versailles, au Taps à Strasbourg, au CDN de Colmar, au cirque théâtre d'Elbeuf, à l'Espace 110 à Ilzach et au théâtre de Haguenau. Cette écriture croisée entre cirque et théâtre s'approfondit dès lors dans la plupart de ses spectacles.

En 2020, il conçoit et met en scène un duo d'acrobates, *Parce que c'était lui, parce que c'était moi*, dans le cadre du Festival Spring sur la métropole de Rouen.

En octobre 2021, après plusieurs reports dus aux confinements successifs, se crée au TQI, Centre Dramatique du Val-de-Marne, *Et me voici soudain roi d'un pays quelconque*, spectacle autour de Fernando Pessoa et de ses poètes imaginaires qu'il appelle ses « hétéronymes ». Ce spectacle est actuellement en tournée : Théâtre de Haguenau, Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Comédie de Ferney et se jouera au Festival d'Avignon 2022 au 11 Belleville-Gilgamesh (avec le soutien de la Région Grand Est).

En juin 2021, il écrit, met en scène et joue avec un acrobate, Erwan Ferrier, une conférence philosophico-circassienne sur la désobéissance civile intitulée *Désobéir*. Ce spectacle tout terrain participe au Festival Tournée Générale dans les bars populaires du XII^e arrondissement de Paris et de Pont-Audemer, au festival Mimos de Périgueux, au festival Spring 22 dans le métropolole de Rouen. Ce spectacle est aussi programmé à la Biennale du festival de cirque de Marseille en janvier 23.

En octobre 21, il anime une formation PREAC cirque sur la notion de *frontière* au cirque théâtre d'Elbeuf (à découvrir au lien suivant : <https://youtu.be/v2tf9nqbUw0>).

En novembre 2021, se crée, avec deux acrobates et quatre acteurs, *In/Somnia* de Thierry Simon au Théâtre de Haguenau. Tournée : Ferney-Voltaire, Taps Strasbourg, La Coupole à Saint-Louis et L'Echangeur à Bagnolet.

En février 2022, il met en scène les apprenti.e.s du CFA2 de l'Académie Fratellini dans un apéro-cirque sur la fête et accompagne ce même groupe dans une création collective.

En décembre 2022, il mettra en scène les élèves de l'Enacr, école nationale des arts du cirque, au Théâtre Simenon de Rosny-sous-Bois.

CINÉMA ET PÉDAGOGIE

Il réalise également trois court-métrage *Femâle* (Prix originalité au Festival de Fontainebleau et le Prix de la photo du festival de Mulhouse « Tous courts »), *Out-mortem* (sélectionné au festival cinéma et philosophie Eidôlon soutenu par le Louvre Lens) et *L'âme sort !*

Il enseigne aussi la dramaturgie philosophique à l'Ecole de Auvray-Nauroy et donne de nombreuses formations.

THIERRY SIMON, AUTEUR



Auteur, metteur en scène, il intervient en enseignement de spécialité théâtre au lycée international de Strasbourg, en partenariat avec le TNS, ainsi qu'en licence d'arts du spectacle à l'Université de Strasbourg, dans le cadre d'un atelier d'écriture.

Huit de ses textes, *Le Mur*, *Oro*, *Circus Mundi*, *Les Sœurs Mézière*, *Vivarium S01E02*, *Peines d'amour gagnées*, *le manuscrit de Tripoli*, *Wannsee Kabaré* et *Cortège(s)* sont édités chez Lansman.

Deux autres textes, *Rituel* et *Styx 2.0* sont publiés chez Dramedition (Pologne), dans la collection 10 sur 10. Ses textes ont été joués en Belgique, en France, au Luxembourg, en Suisse, en Pologne, en Lituanie, en Azerbaïdjan, en Biélorussie à de nombreuses reprises.

Il répond également à des commandes d'écriture du collectif des Foirades (2007), des Taps (2006, carte blanche, commande des artistes associés), du Point d'Eau (2008) de la compagnie dirigée par Pascal Holtzer, Unique et compagnie (2014-2015), ainsi que de Dramedition, structure installée à Poznan (Pologne) visant la diffusion du théâtre en langue française en Europe de l'Est et dans le monde (publication dans la collection 10 sur 10).

Il participe à la résidence 10 sur 10, initiée par Dramedition (Poznan) à Cracovie en février 2018 en compagnie de neuf autres auteurs français, belges, suisses, camerounais, résidence durant laquelle il écrit *Styx 2.0*, publié en juin 2018, mis en lecture pour RFI par les élèves du CNDAS sous la direction d'Armel Roussel.

En mai 2018, il est auteur associé au Festival Démonstratif, festival universitaire des arts de la scène organisé par l'Université de Strasbourg, sur le thème des Illusions collectives.

En juin 2018, il est boursier de l'association Beaumarchais-SACD pour l'écriture de *S.P.(titre provisoire)*, rebaptisé *Et y a rien de plus à dire*, texte dont il achève l'écriture en avril 2019 en résidence à la Chartreuse-CNES. Cette pièce a reçu plusieurs prix (aide à l'écriture de la fondation Beaumarchais-Sacd, aide à la création des textes dramatiques-Artcena, prix PlatO 2020) et a été sélectionnée par le Festival Primeurs de la Scène nationale de Forbach, bénéficiant ainsi d'une traduction en allemand.

JULIEN CREPIN, CREATEUR LUMIERE



Il commence le théâtre dans les ateliers proposés par le Théâtre du Cercle à Rennes. En 2005, il intègre La Cie Alaporte. Il s'installe à Paris en 2007 pour suivre une formation à l'Atelier Théâtral de Création (ATC) et poursuit sa formation à l'Ecole Auvray-Nauroy, où il suit la formation de pédagogue.

Il intègre la compagnie Le Don des Nues en 2009, joue dans *Fragments d'un Temps bientôt Révolu*, *Les Forces Contraires* (2011), *Cette Personne-là* (2014), *Ce que l'histoire ne dit pas* (2014) et *Schizophonies : partition impossible* (2015). En 2010, il travaille en tant qu'assistant à la mise en scène auprès d'Eram Sobhani sur *Le Roi de la Tour du Grand Horloge* de William Butler Yeats et *Under Stemmen*.

Il collabore également avec Guillaume Clayssen depuis 2012 en tant qu'acteur, créateur lumière, assistant à la mise en scène ou directeur technique sur ses différents projets.

Il joue dans *Supermarché* de Biljana Sribljanovic, mis en scène par Mathis Bois, *Anatomie Titus : Fall Of Rome* de Heiner Muller, mis en scène par Julien Varin (2014), *Du problème de chauffage, digression ludique à tendance érotique* (2014) et *Soirée Karaoke* (2016) du T.A.C., *Le moche* de Marius von Mayenburg mis en scène par Annika Weber.

Il est aussi régisseur lumière et vidéo avec Sarah Tick, Elsa Granat, Benjamin Porée et Thomas Matalou.

SAMUEL MAZZOTTI, CREATEUR SON



Il fait la création son de spectacles de différents metteurs en scène : Jean-Michel Rabeux, Christophe Rauck, Gilles Cohen, Olivier Balazuc, Cédric Orain, Frédéric Aspisi, Stéphane Auvray-Nauroy, Paola Comis et Guillaume Clayssen. Il travaille aussi dans le domaine musical et fait la sonorisation de chanteurs ou de groupes de musique comme : Franck Monnet, du groupe Le Soldat Inconnu, les Trapettistes, S.A.D., Ludo Cabosse, Mafia K'1 Fry, et Erikel.

Il dirige également l'enregistrement, le mixage et la production de l'album de S.A.D. et du premier album de Ludo Cabosse.

SUZANNE BARBAUD, SCENOGRAPHE



Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (2014), elle se forme également sur le terrain dans le cinéma (cinéma, vidéoclips, publicités), ainsi que dans divers ateliers en moulage, sculpture, masques et matériaux composites.

Elle conçoit, construit et accompagne des scénographies de théâtre pour diverses compagnies (*cie A tout va !*, *cie Le tambour des Limbes*, *collectif Les Apaches*, *cie Le Gros Acte (Charly Fournier)*, *cie Tout un Ciel (Elsa Granat)*, *cie Les Chiens de Paille*) et intervient au CNSAD auprès de différents metteurs en scène invités, notamment Claire Lasne Darcueil, Robert Bellefeuille, Gérard Watkins.

Elle exerce par ailleurs en tant que constructrice, accessoiriste et sculptrice (*cie 14:20*, *TnB (Rennes)*, *Prune Nourry*, *cie Le Désordre des Choses*).

En 2016, elle co-fonde L'Atelier de l'Espace (La Courneuve), association et lieu de travail collaboratif d'une dizaine de scénographes et constructeurs. Elle en partage la gestion et y travaille depuis.

Actuellement, elle travaille notamment sur la prochaine création du collectif Les Apaches *Convocations* (Théâtre de Châtillon, automne 2021), de la compagnie Le Tambour des Limbes *Salem* (Théâtre de Belleville, automne 2021), d'Elsa Granat et de la Compagnie Tout un Ciel *King Lear : Handle with care* (Théâtre Gérard Philippe, janvier 2022) et de Guillaume Clayssen, *In/Somnia* (Relais culturel d'Haguenau, novembre 2021 et Taps (Strasbourg), mai 2022).

SEVERINE THIEBAULT, COSTUMIERE



Après une formation en arts plastiques, elle travaille au sein d'ateliers de fabrication de costumes parisiens.

En parallèle, elle travaille en tant qu'assistante et chef d'atelier aux côtés de créateurs de costumes pour les mises en scène de Philippe Genty, Michel Didym, François Rancillac, Bernard Lévy, Valère Novarina, Claude Buchwald, Claude Yersin, Denis Podalydès, Christian Rist, Jacques Osinski, Jean Liermier, Balázs Gera, Sylviane Fortuny, Eve Ludig, Frédéric Révérend, Arlette Téphany, Godefroy Ségal,...

Depuis plusieurs années, elle collabore comme créatrice costumes avec des metteurs en scène et artistes au sein de compagnies de théâtre, marionnettes, cirque, danse, ainsi que pour des productions musicales et audiovisuelles. Elle travaille notamment avec Anne-Laure Liégeois, La Cie Les Anges au plafond, Godefroy Ségal, Guillaume Clayssen, Jean-Luc Vincent, Odile Grosset-Grange, le Cirque Aïtal, Bernard Lévy, Victor Gauthier-Martin, Nicolas Liatard, 3C Tour pour le Soldat Rose 2, Emanuel Bémer, Matthieu Askehoug, Nils Ölhund, Valéria Apicella, Douce Mémoire...